

Éloge à Marcel Saule à l'occasion de la remise du prix Gandoger de phanérogamie

Gérard Largier, Luis Villar

Citer ce document / Cite this document :

Largier Gérard, Villar Luis. Éloge à Marcel Saule à l'occasion de la remise du prix Gandoger de phanérogamie. In: Le Journal de botanique, n°87, 2019. pp. 8-10;

doi : <https://doi.org/10.3406/jobot.2019.1911>;

https://www.persee.fr/doc/jobot_1280-8202_2019_num_87_1_1911;

Fichier pdf généré le 15/03/2024

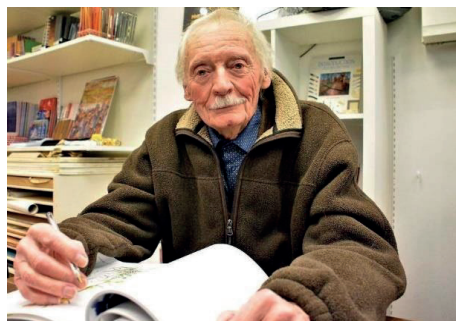
bien légitime que l'honneur me soit fait de prononcer aujourd'hui son éloge.

Notes

- 1) Hommage à René Delépine à l'occasion de son départ à la retraite. *Revue Cryptogamie Algologie*, 2001.
- 2) Delépine Gracie, 1973 - Toponymie des terres australes. Comm. territoriale de toponymie, *Revue TAAF*, HS, Paris, 433 p.
- 3) Delépine Gracie, 1998 - *L'amiral de Kerguelen et les mythes de son temps*. L'Harmattan, 224 p.
- 4) Delépine Gracie, 1995 - *Les îles australes françaises*. Ed. Ouest-France, 213 p.
- 5) Delépine Gracie, 2002 - *Histoires extraordinaires et inconnues dans les mers australes*, Ed. Ouest-France, 231 p.
- 6) Delépine René, 1963 - Un aspect des études de biologie marine dans les îles australes. *CNFRA 3* : 1-22.
- 7) Du nom du grand-père Jules Melchior, capitaine de navire, de Madame Cousteau, dite La Bergère.
- 8) Delépine, R. & Asensi, A., 1975 - *Asteronema nov. gen.*, nouveau genre de Phéophycée australe. *Bull. Soc. Bot. France* **122** : 295-304.
- 9) Rousseau F., de Reviers B., Leclerc M.-C., Asensi A. & Delépine, R., 2000 - *Adenocystaceae fam. nov. (Phaeophyceae)* based on morphological and molecular evidence. *Eur. J. Phycol.* **35** : 35-43.
- 10) Asensi A., Delépine R., de Reviers B. & Rousseau F., 2003 - *Adenocystis rimosa* (Montagne) *comb. nov. Cryptogamie Algologie* **24** : 83-86.
- 11) Asensi A., Delépine R., Rousseau F. & de Reviers B., 2004 - Morphology and taxonomy of *Adenocystis longissima* (Skottsberg) *stat. nov. (Phaeophyceae)* from subantarctic South America. *Polar Biol.* **28** : 82-91.

Éloge à Marcel SAULE par Gérard LARGIER et Luis VILLAR à l'occasion de la remise du prix Gandoger de phanérogamie 2018

Marcel Saule est né en 1929 dans une famille rurale du Quercy. Il a découvert les plantes avec son père, qui avait été soigné par un herboriste guérisseur à son retour de la guerre de 14-18. Il avait neuf ans quand son père ramena l'ouvrage *Quelle est donc cette fleur ?* paru chez Nathan en 1938. Déjà il collectionnait les vignettes des cafés Gilbert, dont les oiseaux et poissons furent ses premiers thèmes de dessin. Avec *Quelle est donc cette fleur ?* il ouvrit considérablement son champ botanique.



Marcel Saule entre à l'École normale d'instituteurs de Montauban où il est interne et ne rentre à Martel (Lot) qu'une fois par trimestre. Ses professeurs de lettres et d'agriculture, et d'histoire naturelle ont poursuivi sa formation à la botanique. Pendant son temps libre, il reproduit les illustrations de livres ornithologiques. Lors de ses promenades dominicales, il dessine les oiseaux rencontrés. Pour son devoir de fin d'études, il illustre la faune et la flore du Quercy. C'est à cette époque qu'il découvre les Pyrénées avec un ami ossalois, qui l'emmène randonner dans ses montagnes béarnaises.

Marcel Saule commence sa carrière d'enseignant en 1950, en Kabylie, puis à Alger. Il se passionne alors pour la pêche et les poissons. En 1958, il s'installe avec sa famille à Salies-de-Béarn, où il devient professeur de sciences naturelles au collège.

Aux Pyrénées, la rencontre avec Jean Vivant (1923-2010), professeur de sciences naturelles au lycée d'Orthez, est déterminante. Jean Vivant va guider Marcel Saule à la découverte de la flore des Pyrénées occidentales. Un autre professeur de sciences naturelles de collège à Pau, Jean Fourcade (1928-1973), est également le compagnon de nombreuses excursions botaniques.

À partir des années 1960, la famille Saule s'implique dans une œuvre laïque dont l'objectif était d'ouvrir la pratique de la montagne aux classes populaires lors de stages familiaux. Marcel Saule est le botaniste du groupe. Il dessine, photographie les plantes et projette ses diaporamas à l'occasion de soirées à Pau ou Oloron. C'est sans doute dans cette ambiance qu'est née la première idée d'un ouvrage, car il ressent le besoin d'un outil pour identifier la flore des Pyrénées.

En 1970, une autre amitié s'installe avec Pedro Montserrat (1918-2017, créateur de l'Herbier de l'*Instituto Pirenaico de Ecología* [CSIC] à Jaca, il y a plus de cinquante ans), après une rencontre fortuite dans le massif d'Anie avec Luis Villar, Jean Fourcade et Claude Dendaletche (pour lequel il contribuera à l'illustration du *Guide du naturaliste dans les Pyrénées occidentales*, 1973). À partir de ce moment, pour les responsables de l'Herbier JACA, ce fut un plaisir de recevoir la visite de Marcel Saule deux fois par an, particulièrement entre 1985 et 2015, l'accompagner sur le terrain ou lui confier les planches d'herbier nécessaires pour les dessiner. De ce fait, les travaux botaniques sur l'Aragon ont toujours bénéficié des dessins de Marcel Saule, comme par exemple *Plantas Medicinales del Pirineo Aragonés* (Villar et al., 1987) ou *l'Atlas de la Flora del Pirineo Aragonés* (Villar et al., 1997, 2001).

Enfin, dans les années 1980, la rencontre avec André Baudière (1932-2010), professeur à l'Université de Toulouse, plonge Marcel Saule dans l'étude de la flore des Pyrénées catalanes, les plus méditerranéennes, à l'occasion de semaines estivales où il campe avec sa famille à proximité de la Cabanasse, le havre d'été d'André Baudière, pour lequel il illustre les comptes rendus d'excursions de sociétés botaniques.



Marcel Saule dessine au crayon chaque plante, reproduisant tous les détails. La plante est dessinée entière. Des annotations donnent des compléments d'information. L'étude est faite si possible sur un échantillon frais, sur le terrain ou au bureau. Il lui arrive aussi de travailler à partir d'un échantillon d'herbier, pour les plantes qui ne peuvent se conserver fraîches ou pour les plus rares quasiment introuvables. Le dessin final est réalisé à la plume sur papier calque, en s'adaptant au format de l'édition, éventuellement en repliant une tige trop longue. Ainsi la même étude peut donner plusieurs dessins, selon la publication.



La *Grande Flore illustrée des Pyrénées*, éditée en 1991, était bien connue de part et d'autre de la chaîne frontrière, avec ses 330 planches et 1 800 espèces dessinées. Marcel Saule nous a offert, à l'automne 2018, une splendide *Nouvelle Flore Illustrée des Pyrénées*, avec plus 3 650 plantes dessinées en 520 planches. Au long de trois décennies de fervent travail entremêlant sa compétence botanique et son art du dessin, il a accompli un ouvrage fondamental pour la connaissance des plantes de l'ensemble des Pyrénées, étages collinéens et littoraux inclus, un des domaines floristiques les plus riches d'Europe.

L'ouvrage présente une carte intitulée *Chaîne des Pyrénées, relief et étages de végétation*, qui délimite bien les Pyrénées et leurs piémonts entre les influences atlantiques et méditerranéennes, des *Conseils sur l'utilisation de l'ouvrage*, une *Description de la végétation*, chapitre didactique qui introduit aux peuplements végétaux suivant la zonation altitudinale des deux

versants. Dans cette partie, en vue de s'adresser au grand public, les plantes ne sont désignées que par un nom français, ce qui oblige aux lecteurs à se familiariser avec un vocabulaire qui sera mis en avant au long de l'ouvrage, dans les textes et les illustrations. Viennent ensuite les *Clés de détermination des genres et des principales familles* avant d'arriver au corpus principal de la *Nouvelle Flore*, où sont présentées les 520 planches numérotées avec leurs textes complémentaires. L'ouvrage se termine par des éléments sur la protection des espèces, un lexique, les index et une bibliographie, où, preuve de sa grande modestie, Marcel ne cite pas la première édition de sa flore. Des pages d'aquarelles d'Hélène Saule-Sorbé ont été intercalées en plusieurs endroits, offrant une symphonie de cette flore exceptionnelle, rythmée de bleu, de jaune, de blanc et de rouge.

Le format du livre a obligé à réduire un peu la surface des planches, tandis que chacune a été enrichie en nombre d'espèces, oscillant entre 6 et 9, exceptionnellement 5 ou 11, soit une moyenne de 7. Mais quand on scrute ce cœur du volume, la haute qualité des dessins est impressionnante ; en effet, ils ont été reproduits avec plus de précision que pour la première édition, les traces fines, les ombres ou les pointillés apportant assurément un relief magnifique aux figures représentées. Pour un bon nombre de planches, il a fallu faire suivre le texte dans les pages suivantes. Cela a posé un problème éditorial, car les textes correspondants risquaient de ne plus être en regard des dessins. La solution adoptée peut être qualifiée comme une splendide surprise. En effet, pour une bonne soixantaine de cas, la planche est *reproduite entièrement* page suivante de façon à maintenir le vis-à-vis dessin – texte : la planche conserve toujours son unité avec le texte.

Que ce soit la racine filiforme d'une drave annuelle, un rameau fleuri d'un rosier sauvage, la rosette délicate d'une saxifrage, les tiges plus ou moins rampantes d'une daboécie, les fruits dressés d'une cardamine ou l'aspect totalement velouté d'un edelweiss, tous conservent leur beauté en passant par la main de notre artiste, beauté inattendue quand on les compare aux herbes séchées de la collection d'étude ayant servi de modèle.

Quand on arrive à la planche 519, page 1333, le lecteur patient aura joui de quelques milliers de dessins bien classés et des textes afférents. Il aura découvert des dizaines d'espèces illustrées pour la première fois, ou très rarement jusqu'au présent : un vrai cadeau floristique parsemé dans ce magnifique volume.

La *Grande Flore illustrée* avait été largement diffusé d'un côté et d'autre des Pyrénées et a

permis une meilleure connaissance de leur flore. Elle avait été considérée comme fondamentale pour comparer la *Flora alpina* d'Aeschiman et al. (2004) - publiée en trois volumes à Genève -, avec celle des Pyrénées. Et ses dessins sont cités à nombreuses reprises dans les vingt volumes parus à Madrid de la *Flora iberica* (Castroviejo et al., 1986-2019). L'ouvrage s'inscrit dans une longue tradition de description de la flore pyrénéenne pour laquelle aucun projet d'ensemble n'avait abouti depuis la *Flora Pyrenaea* (1897-1901) de Pietro Bubani et dans les rares publications où chaque espèce d'un territoire est illustrée en entier.

En résumé, ce joyau éditorial est le résultat du grand effort d'un homme passionné pour les plantes de notre cordillère, notre ami Marcel Saule, et des personnes et institutions qui l'ont aidé. Plus qu'un fruit d'automne, il s'agit de l'œuvre d'une vie, et soyez sûrs qu'il va aider les botanistes professionnels à résoudre leurs questionnements, dans leurs travaux de cabinet ou face aux herbiers. Enfin, ce livre « conçu pour une initiation à la botanique sans connaissances préalables », facilitera une approche aimable des plantes de nos montagnes et piémonts. L'auteur nous recommande à la page 11 l'examen répété de ses illustrations « à moments perdus, pour élargir nos connaissances de base ».

Pour Marcel Saule, le dessin est une attitude de naturaliste, indissociable de l'observation et indispensable à la médiation. C'est aussi une approche sensible, chargée d'émotion pour les plantes remarquables. Témoignage de ces lectures d'autrefois qui marquaient les écoliers, Marcel Saule aime encore aujourd'hui faire référence à cette citation d'Anatole France (1915) « Elle cueille des bleuets, des coquelicots, des coucous et des boutons-d'or, qu'on appelle aussi cocotes. Elle cueille encore de ces jolies fleurs violette qui croissent au bord des blés et qu'on nomme des miroirs de Vénus. Elle cueille les sombres épis de l'herbe à lait et des becs-de-grue et le lis des vallées, dont les blanches clochettes, agitées au moindre souffle, répandent une odeur délicieuse. Catherine aime les fleurs parce que les fleurs sont belles... ».

Texte composé à partir de 1) Largier G., 2018 - Préface de la *Nouvelle Flore Illustrée* de Marcel Saule. Éditions du Pin à crochets, p. 4-7, et Villar L., 2019 - La *Nouvelle Flore Illustrée* de Marcel Saule, livre joyau. Pyrénées, p. 4-15, avec l'autorisation des éditeurs.

2) Saule M., 2018 - *Nouvelle Flore illustrée des Pyrénées*. Éd. du Pin à crochets, Pau, 1379 p., 521 planches, dessins de 3 650 espèces, 24 aquarelles couleur d'Hélène Saule-Sorbé.